

Marjo est née à Montréal le 2 août 1953. Une petite enfance bien douce s'est amorcée avec déjà un avant-goût de musique en tête... À 2 ans, elle gagnait 25 cents tous les matins où elle chantait le « P'tit cœur après 9 heures » chez le garagiste d'à côté. Son père aussi aimait beaucoup entendre chanter sa petite fille. Lorsqu'il travaillait tard le soir, il lui téléphonait pour qu'elle lui chante sa chanson au téléphone

Un peu plus vieille, lorsqu'elle allait au chalet, en banlieue de Rawdon, elle courait dans les grands champs et s'amusait à chanter avec l'écho des montagnes. Au même moment, elle a commencé à s'enregistrer sur un magnétophone que son père avait rapporté à la maison. Elle chantait le plus souvent la fenêtre ouverte pour que son père l'entende lorsqu'il était dans l'atelier pour ses travaux d'ébénisterie. Son père aimait lui raconter que si elle était picotée, c'est parce qu'elle se faisait bronzer par le « screen de la fenêtre » !

À l'adolescence, elle était plutôt sage. À la fin de son secondaire 5, elle a décidé de suivre les traces de sa grande sœur et de faire son cours de secrétariat. Le cours offrait également l'opportunité de placer ses étudiants en fonction de leurs intérêts et de leur personnalité. Ceci a conduit Marjo à travailler trois ans dans un cégep... elle a adoré son expérience.

Pourtant, après 3 ans de travail assidu, Marjo s'est découverte une nouvelle passion : la photo. Par ce biais, elle s'est intéressée à la coordination de mode (styliste). Par l'entremise de Daniel Poulin (par des photos publiées), elle a rencontré Pierre Dury, photographe très réputé et couru à cette époque. Elle s'est mise à travailler à ses côtés. Pierre est rapidement devenu l'une des personnes les plus importantes dans sa vie et leur collaboration a croisé la ligne du cœur pendant 5 ans. Durant toutes ces années, elle a fait beaucoup de photos avec plusieurs photographes professionnels et a fait de la coordination de mode pour le magazine MADAME.

Vers 1975, Marjo a fait ses véritables débuts dans la chanson. C'est François Guy qui lui a donné sa chance en l'engageant pour chanter dans des revues musicales qu'il devait monter : Tout chaud, tout show et L'Île en ville, toutes deux présentées à Montréal. Pour gagner sa vie entre les productions,

elle a travaillé comme serveuse au Faubourg St-Denis. À la même époque, elle a occupé le poste de gérante à l'Air du temps, un bar qu'elle a d'ailleurs ouvert et qui faisait déjà jouer du blues et du jazz.

Par la suite, en 1979, l'aventure Corbeau a commencé. En un rien de temps, Marjo a appris à composer paroles et mélodies, surtout grâce à Pierre Harel, le fondateur de Corbeau. Corbeau a fait 5 albums en 6 ans et plusieurs tournées. Illégal, leur 3e album, a même été disque d'or. C'était sa grande période de rock n'roll et dès lors, elle en a fait sa philosophie : « La vie, c'est du rock n'roll, vaut mieux vivre au jour le jour, adviennent que pourra ». C'était également l'époque des douces folies... et tous ont découvert l'intrépide Marjo. L'aventure Corbeau s'est terminée en 1984. Un changement s'imposait.

De 1984 à 1986, Marjo a fait ses débuts cavalier seul. Elle a d'abord chanté du blues au Bistro à Jojo, tout en écrivant de nouvelles chansons pour son premier album solo Celle qui va. Ses efforts furent bien récompensés puisqu'elle a atteint les 200 000 ventes avec cet album, soit un disque double platine et a récolté 4 Félix. Plusieurs tournées ont suivi, Marjo est devenue la grande Marjo avec, au fond du cœur, un petit chat sauvage

La période de 1988 à 1990 elle l'a passée à écrire les textes et les mélodies de son deuxième album solo, Tant qu'il y aura des enfants, sorti au printemps 1990 également certifié platine et récompensé de 4 Félix. Encore une fois, c'est un succès. Sur cet album on retrouve Je sais je sais, Tant qu'il y aura des enfants, À bout de ciel et Provocante !

En 1995, la tornade Marjo frappe avec un troisième album solo Bohémienne. Un album né des errances intérieures de la chanteuse. Encore une fois, toutes les pièces, à l'exception de La cruauté d'aimer, porte l'indissoluble sceau Marjo/Millaire.

En 1997, Marjo se trouve une nouvelle passion : le blues ! Elle a monté avec son complice Jean Millaire un répertoire blues qu'elle présente dans divers festivals. Accompagnée par le Johnny Blue Band, Marjo chante exclusivement en anglais. Cette expérience a donné fruit à un album : Bootleg Blues, que Marjo s'offre comme cadeau, une parenthèse de folie dans sa flamboyante carrière.

Après un an et demi de tournée avec le show Marjo Bootleg Blues, elle décide de se louer un coin de paradis dans Charlevoix pour se remettre à l'écriture.

Prise d'assaut par la tranquillité de cette belle région, Marjo décide de prendre un repos bien mérité ! Quatre ans plus tard, le goût de la scène et l'inspiration lui reviennent. Elle retrouve son complice de tous les temps, Jean Millaire, et se met à l'écriture de son quatrième album solo Turquoise, sortie en novembre 2005. Et, en mars 2006 elle retrouvera la scène et son public!

Le spectacle Turquoise est une véritable anthologie de sa carrière. Cette toute nouvelle production regroupe les plus grands succès de l'époque de Corbeau à aujourd'hui. C'est avec plaisir que l'on redécouvre le parcours musical de la plus grande rockeuse québécoise.

Marjo compte à son actif, plus de 50 chansons écrites et composées par elle. Elle travaille depuis toujours en collaboration avec Jean Millaire, son guitariste et compositeur pour ses albums.

Marjo est désormais une véritable légende vivante de la chanson québécoise. Et tant qu'il y aura Marjo, il y aura des adultes au cœur d'enfant pour l'apprécier...

Source : Agence Spectra Scène